AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1845 (4 mars- 18 septembre) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordialeCollection1845 (27 juillet - 29 août) : Dorothée à Londres, diplomatie et salonItem24. Val-Richer, Mercredi 20 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 24. Val-Richer, Mercredi 20 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Les mots clés

Diplomatie (France-Angleterre), Discours du for intérieur, Education, Femme (diplomatie), Mariages espagnols, Ministère des Affaires étrangères, Politique (Analyse), Politique (France), Posture politique, Relation François-Dorothée (Diplomatie), Santé (François), Voyage

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1845-08-20 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Publication829/196-197

## Information générales

LangueFrançais

Cote1572, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Comment, le feu était à bord du bateau pendant que vous passiez ! Je suis ravi que vous ne l'ayez su qu'à Boulogne. Et irrité à l'idée que vous auriez pu courir un grand danger moi n'étant pas là ! Que la vie est difficile à arranger avec un peu de sécurité !

Votre conversation avec Bulwer vaut fort la peine qu'on y pense. Ce serait excellent s'il y avait certitude, probabilité seulement que les deux mariages faits, les deux maris vivraient bien ensemble. Mais c'est le contraire qui est probable. Ce serait, je le crains une forme de plus pour la rivalité. Pourtant j'en parlerai à qui de droit.

Certainement on a envie à Londres de m'inquiéter de me tracasser sur Tahiti et en nous rendant le séjour insupportable de nous amener à l'abandon. On se trompe. Je ne le ferai pas. Je ne puis pas. Pour nous conduire là, il faut commencer par mettre quelqu'un à ma place. Je tiendrai donc bon à Tahiti dans les limites du Protectorat reconnu par l'Angleterre, rétabli comme elle l'a désiré. C'est une très ennuveuse affaire. Je ne l'ai pas cherchée. Mais je l'ai acceptée. Je la porterai jusqu'au bout. On ferait bien mieux à Londres de l'accepter aussi simplement, et de donner aux agents anglais des instructions sérieuses pour qu'ils l'acceptent aussi, tranquillement, ce qu'ils ne font pas. Et après tout pour vous dire le fond de mon âme, on ne m'inquiétera pas. Nous ne nous brouillerons pas pour Tahiti. Nous en avons eu les plus belles occasions ; et quand nous nous sommes vus au bord de ce fossé là, ni les uns, ni les autres, nous n'avons voulu sauter. Nous ferons de même. Raison de plus pour se résigner effectivement de part et d'autre aux ennuis de cette misère, et pour travailler à les chasser, au lieu de les nourrir. Si on prenait cette résolution, à Londres comme à Paris, vous n'entendriez bientôt plus parler de Tahiti.

Je me porte très bien. Beaucoup marcher m'est évidemment très bon. Ici j'en ai l'occasion et le loisir. Le beau temps, s'est gâté. Cependant, il revient deux ou trois fois dans la journée, et on peut toujours se promener. Nous nous promènerons à Beauséjour. Bien plus doux encore qu'il n'est beau. Je le retrouverai avec délices. Vous regardez mon cabinet; moi le vôtre. Nous nous gardons l'un l'autre.

Rothschild dit que M. de Metternich est très mécontent du Roi de Prusse qui n'a pas voulu accepter la conversation sur la constitution. Je doute que ce soit vrai. Les émeutes saxonnes refroidiront un peu, je pense, les goûts populaires du Roi de Prusse. On m'écrit de Paris : " Quel fou que ce Roi qui mécontente tous les gouvernements absolus et en même temps s'amuse à nous insulter dans ses calembours de corps de garde ! " La Duchesse de Sutherland me fait demander si je connais une honnête famille qui veuille recevoir et loger, à Paris, son fils et un précepteur. Vous en a-t-elle parlé ? Adieu. Adieu.

Etienne vous a-t-il écrit si Page était venu le voir, et lui donner son adresse ? Il faut surveiller l'exécution des lettres de Guillet comme celle des instructions du Père Roothaan. Les Jésuites ont quitté leur maison de la Rue des Postes. C'est le commencement de la soumission. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 24. Val-Richer, Mercredi 20 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-08-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2183

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 20 août 1845

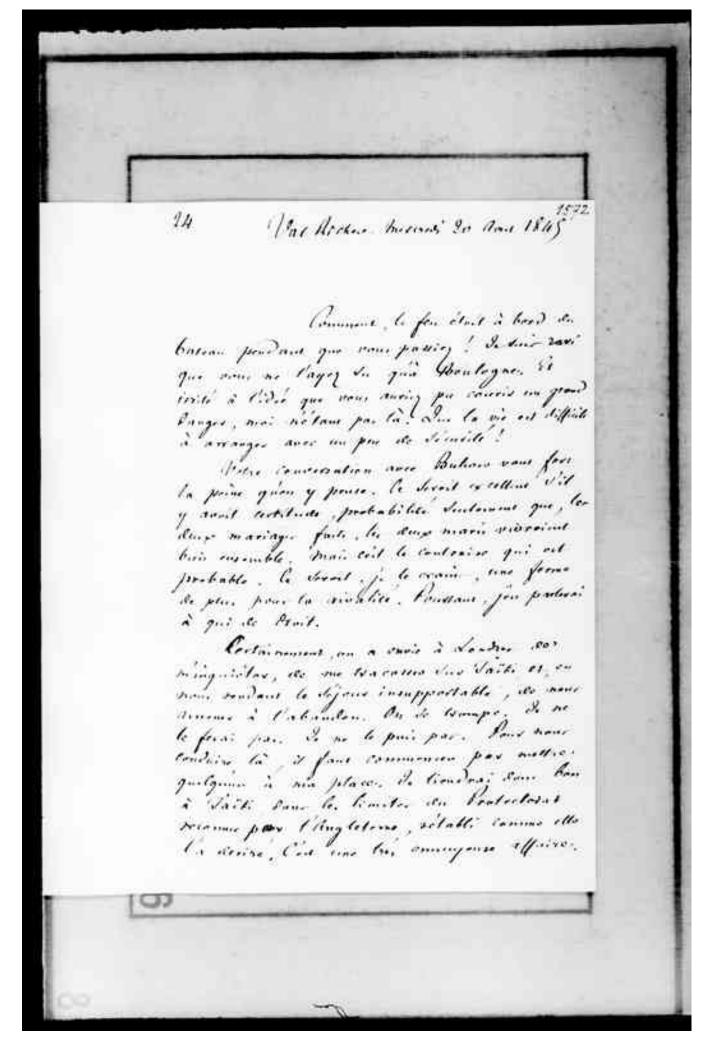
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBoulogne

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024



Hallackist. de ne lai par cherekie Inai je lai accepter. de la pertirai jurgian hous, la front lien suitant à donne se l'accepter auxi, simpleme, acceptor la De de comes auxo agent dugla : des instructions que certeit 1 Sistems pour guile l'acceptue anni, languille ton pen je 1 pour vous dire le fait de mon ame, en ne Frame : Me gui mesenten Being witten par hour so som beautherone me me form 1 calembrage . par pour Vait. hour in avous on to plus better occasione ; et quand nous nous an dues downing was an bord or or four la , wi les di je romini of loger, & to time no les antres sems reavous voule danters. A late parte how from de meme. Haison de plus pour de resignes effectivement, se par es d'inter, dillion. tage etail as any come de cette mitine, et pare Il fant dans Banailles à les chasses , au lieu de le rouveir. Comme alle I'm promit alle sedelution - Souther come Seconder our go I there, com windowstry limited polar prailer Cost to comme K Vaili. I me post but him Bearing marches buil endenment by bon . Sei for at location to be laising to beautione that gale begundens it reviews days on trans for dans to journe to on your layours de pronumer. hous non promineran a Beautifour . Buin plan dang comer guil well beam de le retrouveren some delice. Bon regardes mon cabinet; me le vale . them And gooding the Course .  $\circ$ 

